

d'une convention préalable, Sa M. Marocaine seroit, après la conquête, mise en possession de la côte d'Alger; à condition que les Espagnols y conserveront en tout tems une liberté de commerce illimitée; & que l'Empereur de Maroc avoit souscrit à cette convention.

Tout étant prêt à Carthagene, Don Antoine Barcelo n'attend que les derniers ordres du Roi pour mettre à la voile. Nous apprenons, que ce chef n'a voulu recevoir à bord de sa flotte aucun des officiers étrangers qui s'étoient présentés pour y servir en qualité de volontaires; ce commandant patriote a allégué pour raison, qu'étant pourvu d'un nombre suffisant de militaites habiles de sa propre nation, il croiroit commettre une injustice à leur égard, s'il leur faisoit partager avec d'autres la gloire de cette entreprise. La plus grande attention de la part du gouvernement ne suffit point pour faire intercep-ter les navires, qui furtivement portent des agrets & munitions aux Algériens; les dernières lettres de leurs côtes portent qu'il vient d'y arriver un bâtiment françois chargé de toutes sortes de provisions de guerre.

La cour vient de recevoir l'avis d'un événement terrible arrivé à Ronda, forteresse d'Espagne au royaume de Grenade; la place principale de la ville s'y est écroulée avec toutes les maisons qui l'environnoient: on fait monter à 3 mille le nombre des habitans ensevelis sous leurs ruines. Les physiciens attribuent ce désastre aux pluies continuelles